

# Valérie Donzelli Notre Dame 2019

RECTANGLE PRODUCTIONS présente  
**UNE COMÉDIE RÉJOUISSANTE!**



**Valérie  
DONZELLI**

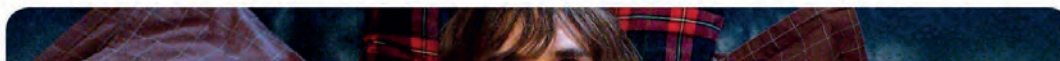
**Pierre  
DELADONCHAMPS**

**Thomas  
SCIMECA**

**Bouli  
LANNERS**

# Notre dame

**un film de Valérie DONZELLI**



♂ le genre & l'écran  
pour une critique féministe des fictions audio-visuelles

**Virginie LEDOYEN Isabelle CANDELIER Philippe KATERINE Claude PERRON Samir GUESMI**

© 2019 Rectangle Productions. Tous droits réservés. Le titre "Notre Dame" est une référence à la cathédrale de Paris. Le film est inspiré de la célèbre œuvre de Victor Hugo. Les personnages et les événements sont fictifs. Les images de la cathédrale de Paris sont des images d'archives. Les images de la cathédrale de Paris sont des images d'archives. Les images de la cathédrale de Paris sont des images d'archives.

**Geneviève Sellier**

## FEMME IMPUISSANTE, HOMME IRRESPONSABLE...

Passons sur le hasard un peu « miraculeux » qui donne à *Notre Dame* un statut à part : c'est le dernier film à avoir utilisé la cathédrale de Paris comme décor avant l'incendie... Il est vraisemblable qu'une partie du public y verra une raison suffisante pour aller voir le film de Valérie Donzelli. La critique<sup>1</sup> a diversement apprécié les qualités de cette comédie à la fois légère et dans l'air du temps.

Maud Crayon (incarnée par la réalisatrice elle-même), architecte, mère de deux enfants et séparée de leur père, est exploitée comme petite main dans une agence. Par une opération magique (bien commode quand on se soucie peu de la vraisemblance de son scénario) qui la transporte jusque dans les locaux de la mairie de Paris, sa maquette pour un espace de jeux d'enfants se retrouve parmi les concurrents pour le réaménagement du parvis de Notre Dame, et le coup de cœur de la maire de Paris fait le reste. Elle gagne le concours et se retrouve à la tête d'un énorme budget et de multiples collaborateurs. Par ailleurs, le père de ses enfants (Thomas Scimeca), « un hurluberlu infantile » (dixit *Le Monde*), squatte chez elle quand sa nouvelle compagne le met dehors (ce qui arrive souvent) et comme il n'arrive pas à dormir sur le divan du salon, ils recouchent ensemble et elle se retrouve enceinte au moment où elle doit diriger le chantier du parvis... Au même moment, elle rencontre son amour de jeunesse (Pierre Deladonchamps) qui ne la quittera plus, sous prétexte de filmer l'avancée du chantier.

Les interventions des divers techniciens du bâtiment sur son projet transforment le toboggan initial en un énorme phallus flanqué de deux couilles, ce qui déclenche un scandale parmi les fidèles de Notre Dame qui bloquent le chantier. Un procès s'ensuit qu'elle perdra... Tout ceci se passe dans un monde pré-apocalyptique rythmé par des informations catastrophiques (inondations, tempêtes, sécheresse, incendies, etc.) et la banalisation des agressions de rue (la gifle est l'interaction la plus ordinaire entre les gens dans l'espace public).

La caractéristique principale du personnage féminin incarné par la réalisatrice est son incapacité totale à maîtriser sa vie, à prendre des décisions ou à les faire respecter. Tyrannisée par son patron, exploitée par son ex, elle continue à se laisser imposer des décisions quand elle se retrouve à la tête de cet énorme chantier.

Certains éléments sont particulièrement problématiques : elle se retrouve enceinte de son ex, ce dont elle ne s'aperçoit qu'au 4<sup>e</sup> mois, ce qui rend l'avortement impossible, comme le lui dit sa sœur gynéco... Et la transformation de son projet en énorme phallus ne suscite aucune protestation de sa part, elle va même accepter de le défendre au nom de la liberté de création !

La protagoniste est entourée de figures féminines parfaitement caricaturales, depuis la maire de Paris (Isabelle Candelier), sosie d'Anne Hidalgo, aussi incompétente que narcissique<sup>2</sup>, jusqu'à

---

1 [https://www.lemonde.fr/cinema/article/2019/12/18/notre-dame-une-architecte-perdue-dans-la-ville\\_6023267\\_3476.html](https://www.lemonde.fr/cinema/article/2019/12/18/notre-dame-une-architecte-perdue-dans-la-ville_6023267_3476.html) / [https://next.liberation.fr/cinema/2019/12/17/notre-dame-parvis-perdu\\_1769798](https://next.liberation.fr/cinema/2019/12/17/notre-dame-parvis-perdu_1769798) / <http://www.premiere.fr/Cinema/News-Cinema/Notre-Dame-La-flamme-Donzelli-Critique>

2 à quelques mois des élections municipales, ce portrait à charge n'est pas sans conséquence...

l'avocate (Claude Perron), totalement incapable, et qui ne trouve rien de mieux que de tomber raide morte au moment de faire sa plaidoirie. L'argument de la défense (le précédent des colonnes de Burren dans la cour du Palais royal) est d'ailleurs trouvé par l'amoureux transi, qui s'improvisera avocat pour remplacer la morte...



Et l'on retrouve dans ce film un nouvel avatar d'une figure dont la fréquence dans la fiction audiovisuelle française dénote une complaisance inquiétante : la figure du père-ex-compagnon parasite et infantile, qui est censé faire rire à force d'irresponsabilité...



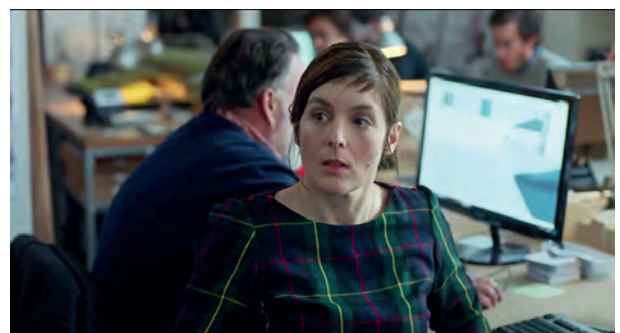
Par exemple, *Irresponsable*<sup>3</sup> est le titre d'une série proposée par OCS qui en est à sa troisième saison et que la critique du *Monde* trouve « jubilatoire et touchante » sur un « adulescent » incarné par Sébastien Chassagne, « irresponsable mais jamais coupable » (c'est le pitch de la série). Entretenu par sa mère, il se découvre un fils adolescent avec lequel il multiplie les frasques...



C'est une variante du même type qu'on trouve dans *Temps de chien !*, téléfilm d'Arte récompensé au festival de la Rochelle. Et chaque fois, cette figure de parasite social et de père irresponsable est construite comme un personnage « touchant et jubilatoire », avec l'approbation de la critique.



Le fait que ce stéréotype soit repris avec la même complaisance dans un film écrit et réalisé par une femme ne rend pas très optimiste sur l'évolution des assignations genrées, en particulier dans les rôles parentaux... D'autant plus que Valérie Donzelli n'est pas la seule à proposer cette figure : récemment, Audrey Diwan avec *Mais vous êtes fou*, Romane Borhinger avec *L'Amour flou* (deux films chroniqués sur le site) nous ont offert une même vision attendrie d'un père irresponsable...



Enfin, la figure de l'amoureux transi, amour de jeunesse qui resurgit opportunément pour transformer le film en comédie romantique, achève de confirmer le caractère conservateur de ce film du point de vue des rapports sociaux de sexe. Qu'il s'agisse d'une comédie ne dédouane pas l'autrice de ce dont elle choisit de nous faire rire...

3 [https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/12/18/irresponsable-serie-francaise-jubilatoire-et-touchante-sur-le-petit-monde-d-un-adulescent\\_6023342\\_3246.html](https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/12/18/irresponsable-serie-francaise-jubilatoire-et-touchante-sur-le-petit-monde-d-un-adulescent_6023342_3246.html)